Unité Pastorale Notre-Dame de Val Duchesse
Avenue du chant d'oiseau, 2
1150 Bruxelles

ndvalduchesse.be
n° 35. Novembre 2022

VEILLEURS DU VAL

Échos de l'Unité Pastorale de Notre-Dame-de-Val-Duchesse

Éditeur responsable : Frère Benjamin Kabongo
Avenue du Chant d'Oiseau, 2 - 1150 Bruxelles

Dans cette édition :

Différentes contributions :
- La violence dans les psaumes : p. 8- 10
- Recension de trois livres récents : p. 11-13-
- L'EPU, c'est quoi ? : p. 14-15

Nos rubriques :
- Éditorial : p. 2
- Coordonnées des responsables et Carnet familial : p. 3 à 5
- La page des enfants : p. 16

Nos prochains rendez-vous en UP :
- Partage biblique par Zoom : p. 6
- Étude biblique sur l'Ancien Testament : p. 6
- Festival d'adoration : p. 7
- Fête des bénévoles : p. 8

Venite, adoremus

ÉDITORIAL

Les trésors spirituels du bonheur

Qu'il s'agisse de la fête de tous les saints comme de la commémoration des fidèles défunts, c'est la vie dans son double lien avec nous et avec Dieu qui est au centre. Les saints nous donnent d'admirer les **trésors spirituels** qui remplissent de bonheur l'humain. Ce bonheur résulte de la joie semée au quotidien, de l'amour donné inlassablement, de la paix cultivée au fil des jours, de la compassion partagée avec les vulnérables, du sens de la justice témoigné ainsi que du pardon vécu dans l'esprit de la réconciliation…

Puisque les saints gardent avec nous des **liens** d'amour et de communion, ils nous inspirent et nous guident vers le Ciel. À noter que ce chemin de sainteté et du Ciel se fraie dans « l'aujourd'hui » de nos multiples histoires personnelles et collectives. À ce sujet, les mots du pape François ont toute leur actualité: « *Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf.1 Co 12,7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui »*[1].

Aussi, à la suite d'innombrables saints, nous ravivons le souvenir de ces êtres chers, toujours présents en nous et pleinement vivants dans l'immense cœur aimant du Père. À travers eux nous apprenons à accueillir la vie comme un don de Dieu et, le moment venu, à répondre sereinement à l'invitation de notre « sœur la mort » comme le chantait saint François dans son *Cantique des créatures*.

Plaise à Dieu de nous garder unis dans la joie de son amour !

Bruxelles, le 24/10/2022

Fr Benjamin KABONGO ofm

---

[1] Pape François, *Soyez dans la joie et l'allégresse. Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel,* n°11.

AGENDA D'UNITÉ

Sa	18h	Messe anticipée Messe anticipée	St-Julien N.-D.-des-Grâces
Di	9h30 9h45 11h 11h30	Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale	St-Julien N.-D.-du-Blankedelle N.-D.-des-Grâces Ste-Anne

Horaires pour les messes de semaines :
À N.-D.-des-Grâces, le mardi et le jeudi à 18h 30, le mercredi et le vendredi à 8h45. À Saint-Julien, le lundi à 18h 30, à N.-D.-du-Blankedelle
le mardi à 18h 30 et à Sainte-Anne, le jeudi à 8h 30.

HORAIRES POUR LA TOUSSAINT ET LE 2 NOVEMBRE

➢ Pas de changement le samedi 29 et le dimanche 30 octobre.

Lundi 31 octobre	18h30	Messe anticipée de la Toussaint	St-Julien
Mardi 1er novembre	9h45 11h	Messe de la Toussaint Messe de la Toussaint en Unité.	N.-D.-du-Blankedelle N.-D.-des-Grâces
Mercredi 2 novembre	18h30	Commémoration des défunts dans les 4 paroisses	

RESPONSABLES PASTORAUX

PRÊTRES

- Fr. Benjamin KABONGO, ofm, responsable de l'Unité pastorale Notre-Dame-de-Val-Duchesse : kabongobenja@yahoo.fr - 0478 33 61 39

- François GOETGHEBUER : francois.goetghebuer@belgacom.net - 0498 82 43 72
- Fr. Emmanuel MUTOMBO, ofm. mutshio@gmail.com 0472 52 05 25
- Mario ROSAS : mariotto_007@hotmail.com

DIACRES résidants dans l'UP :

- Jean SPRONCK : jean@spronck.com - 02 660 05 47 et 0475 75 47 33
- François DE COSTER : francois.b.decoster@gmail.com - 02 660 26 49

SECRÉTARIATS

Secrétaire de l'UP : Marthe FONTAINE : upndvalduchesse@gmail.com - permanence téléphonique les lundi, mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 au 0472 88 61 48

Antenne à Auderghem : paroisse Saint-Julien, av. du Chant d'Oiseau, 193 à 1160 Bruxelles
Permanences : lundi à vendredi de 10 à 11 h 45
Tél. + rép. & Fax 02 673 82 82 - mail : upauderghem@skynet.be

Antenne à Woluwe-Saint-Pierre : paroisse Notre-Dame-des-Grâces, av. du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles.
Permanences : lundi à vendredi de 9h30 à 11h 45 (période de vacances scolaires : fermé le mardi et le jeudi)
Tél : 02 761 42 75 mail **:** ndg.paroisse@skynet.be

SITE INTERNET : **www.ndvalduchesse.be**

CARNET FAMILIAL

ONT REJOINT LA MAISON DU PÈRE:

À Saint-Julien : Madame Monique STENIER, veuve de Monsieur Edmond LALOUX (la maman de Marc LALOUX), Madame Simone BOCCARD, veuve de Monsieur Jean DEPASSE, Madame Claude MORTIEUX, veuve de Monsieur Léon DANSE, Madame Anne-Marie LAFORGE, veuve de Monsieur Pierrot VANDENHOECK et Monsieur le Baron Baudoin GUILLAUME.

À Notre-Dame-des-Grâces : Madame Aline CHRISTIAENS, Madame Renée CNOCKAERT, veuve de Monsieur DELCORPS,
Monsieur Pierre DESPRECHINS, Madame Claire ERPICUM, Madame Magda LEIRE, épouse de Monsieur Michel WEILER (pastorale néerlandophone),Madame Pierina PANDIN, épouse de Monsieur TESTON, Monsieur Henri LEMOINE, Monsieur Jacques ARBELTIER JULLIEN de la BOULLAYE, Monsieur François SLAGMUYLDER, Madame Catheline ULLENS de SCHOOTEN, épouse de Monsieur Etienne de HEMPTINNE et Madame Jacqueline DUPRET (qui a été de nombreuses années secrétaire de la paroisse)
À Sainte-Anne : Madame Shilla BAGYARY, Madame Yvette SERVOTTE, Madame Marie TOUSSAINT, veuve de Monsieur Yvon DETRY, Monsieur Ernest HELSEN, veuf de Madame Ghislaine VAN SINT JAN et Madame Francine WILLEGEMS, veuve de Monsieur Ivan RENDERS.
À Notre-Dame-du-Blankedelle : Madame Jeannine DENIS, épouse de Monsieur Roger LECRENIER, Madame Denise FAILLER et Madame Marie-Josée DE JONGE.

MARIAGES :
À Sainte-Anne : Anne-Sophie VAN DEN BERGE et Quentin JADOUL.
À Notre-Dame-des-Grâces : Florence YASSE et Christopher SEGHERS.

BAPTÊMES :
À Notre-Dame-des-Grâces : Victoria GOMBERT, Rose van WASSENHOVE, Suzanne VERHAEGHEN de NAEYER, Vladimir et Basile de BASSOMPIERRE, Augustin LAVIOLETTE, Juliette DELGUSTE, Laszlo de ROBIANO, William de l'ESCAILLE, Arthur le BEAU de HEMRICOURT, Olivier LORD-DOLVELDE Martin WALKIERS, Julian DOZIN-GUZMAN, Livio KESSLER, Leana RICCA, Valentin STEININGER-PUTMAN, Baptiste MARTIN-POSTAL et Alix ENGEL-HENDRICKX.
À Sainte-Anne : Héloïse BROWN.

MESSES DES FAMILLES

La messe des familles de l'UP est célébrée le samedi à 18 heures à l'église Notre-Dame-des-Grâces environ une fois par mois. Prochaine messe des familles le 26 novembre.

PARTAGE BIBLIQUE PAR ZOOM

Les prochains partages bibliques par Zoom auront lieu le mardi 29/11 et le mardi 20/12. Pour recevoir le lien de connexion, il faut envoyer avant le dimanche précédent un mail à equiperelaisndg@gmail.com

CYCLE D' ÉTUDE BIBLIQUE

Cette année, l'étude biblique proposée par le Matthieu Richelle porte sur la découverte ou redécouverte de l'Ancien Testament.
La prochaine rencontre aura lieu le jeudi 17 novembre et aura pour sujet :
Découvrir le cœur de l'Ancien Testament, le Pentateuque.
Ces soirées sont d'une qualité exceptionnelle et il serait dommage de ne pas profiter d'une formation qui se passe dans notre Unité pastorale.
Pour rappel, l'entrée est gratuite.
Le lieu : cure de Notre-Dame-des-Grâces, salle CD. 20h 15. Fin 21h 45.

OPÉRATION CALENDRIERS 2023

Vous souhaitez faire un petit geste de réconfort envers les personnes dans les homes ?

Une idée tout simple : vous recevez peut-être de beaux calendriers 2023 (en format A4) de différentes organisations et des stylos bille et vous en avez en trop.

Jeannine Lamproye - visiteuse de malades - propose de les redistribuer pour égayer les chambres puisque souvent ces calendriers ont de jolies photos de paysages ou d'animaux.

Concrètement, vous pouvez les déposer dans la boîte aux lettres du secrétariat inter paroissial de Saint-Julien, Avenue du Chant d'Oiseau, 193. 1160 Bruxelles ou les déposer à l'église St-Julien aux heures des messes.

FESTIVAL D'ADORATION DANS NOTRE UP

Le Festival de l'Adoration « Venite adoremus » a lieu dans toute la Belgique pendant 11 jours et 11 nuits du 10 au 20 novembre.
Le but est de redécouvrir la prière d'adoration eucharistique et permettre aux chrétiens de ressentir l'intimité avec Dieu dans leur vie.
Cette année, les quatre églises de notre Unité pastorale proposent un temps d'adoration

- **Samedi 12 novembre à l'église Sainte-Anne**, adoration eucharistique de 17h à 19h.
- **Lundi 14 novembre à l'église Saint-Julien,** adoration eucharistique de 17h30 à 18h30 suivie de la messe.
- **Jeudi 17 novembre à l'oratoire de l'église de Notre-Dame-des-Grâces de 15 h 30 à 20 h**

  15 h 30 : bénédiction des mamans et des écoliers par le P. François
  16 h 00 : adoration silencieuse
  17 h 00 : adoration animée par le groupe de prière Laudato Si
  18 h 30 : eucharistie
  19 h 30 : adoration silencieuse en présence des Sœurs Clarisses
  20 h : clôture

  Vendredi 18 novembre, adoration continue à l'église Notre-Dame-du-Blankedelle

  12 h : accueil par le P. François
  12 h – 17 h : adoration silencieuse
  18 h : adoration, méditation et chants animés par le P. François
  18 h 30 : clôture

Pour plus d'informations sur d'autres horaires dans Bruxelles, consulter le site www.veniteadoremus.be

FÊTE DES BÉNÉVOLES DE L'UP

Les confinements successifs nous ont malheureusement contraints à reporter plusieurs fois la fête des bénévoles, une tradition bien établie dans notre Unité pastorale pour remercier les nombreuses personnes qui donnent généreusement de leur temps.
Nous nous retrouverons le samedi 19 novembre à Notre-Dame-du-Blankedelle à 17h pour une messe puis ensuite dans la salle paroissiale pour un moment convivial. Des invitations plus détaillées seront envoyées aux différents groupes mais notez déjà la date !

UNE RÉFLEXION SUR LA VIOLENCE DANS LES PSAUMES

De la violence dans les Psaumes

La « Liturgie des heures » que chaque jour, sont invités à prier les religieux et religieuses, les personnes consacrées les ministres ordonnés et aussi tous les baptisés se nourrit abondamment du livre des psaumes.

En ces temps de crise, de guerre et de violence, je voudrais partager avec vous quelques réflexions qu'il m'a été demandé de présenter récemment à une communauté proche du Monastère de Wavreumont autour de « la violence dans les psaumes »

« La prière des Psaumes – écrit Elena Di Pede - *est toujours marquée par le combat permanent pour la justice de Dieu contre l'injustice du monde »*[2].
L'injustice du monde est assez aisée à percevoir : guerre – domination – privation de liberté – humiliation… Mais qu'est-ce que la justice de Dieu ?

Peut-on dire que Dieu ne supporte pas, par exemple, les orgueilleux, les gens tortueux (Pr. 3,32), les menteurs, les impies… Je pense qu'Il ne supporte pas surtout – et c'est clair dans beaucoup de psaumes – les personnes qui maltraitent

[2] Elena Di Pede – La violence dans les psaumes – Colloque « Psaumes » Lille 25.01.2010

les petits, les faibles, les oubliés, « la veuve et l'orphelin » comme dit la Bible. Ces maltraitants attentent à la vie.

« Que faire alors pour se défendre des oppresseurs ? Que fait Dieu pour venir au secours de « la misère de son peuple » ?[3]
Face à une injustice, qu'elle soit flagrante ou pas, on peut réagir en se plaignant et on en reste là ou on fait appel à quelqu'un- à soi-même aussi – qui agira pour que la vie retrouve un goût de bonté.
Ces plaintes peuvent prendre un aspect de violence dans des mots, des images, des expressions symboliques comme :
- Le Ps 57 (he 58) qui s'adresse aux « méchants » (3-4-5) et également à Dieu (7-8-9-10)
- Le Ps 136 (he 137) où les hébreux en exil à Babylone se plaignant à Dieu (1à6) inscrivent leur rage dans la rage du psalmiste avec des paroles violentes.

« Il est vrai que nous pouvons être choqués par de telles paroles de violence dans la Bible. Mais serions-nous choqués si, après la chute du régime d'Hitler, quelqu'un avait lu cet événement comme une libération opérée par Dieu, la chantant dans des termes semblables à ceux du Psaume 136 ?
Et que dire des « psaumes politiques écrits par le prêtre argentin Ernesto Cardenal qui appellent Dieu à libérer de leurs despotes les peuples d'Amérique latine (T. Römer.) »[4]
Que dire de la colère du souffrant contre Dieu ? « qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ? » « Toi que l'on dit bon !! et tu m'envoies de telles épreuves, tu es un dieu injuste. Toi qui as été libérateur au cours de l'histoire des hébreux dans la Bible, peux-tu rester muet et insensible à ma détresse de simple humain qui traverse aussi des déserts ?
Que dire de ce monsieur Poutine qui, par cette guerre injuste écrase, torture, tue tous ces malheureux – petits ou grands d'ailleurs - « qu'il s'en aille, qu'il meure !! »

Peut-on souhaiter la mort de quelqu'un ? Ce n'est pas très chrétien n'est-ce pas ? Cette violence de pensée est-elle acceptable ?

[3] Ibidem
[4] Ibidem

Il me semble que oui. Car si je suis choqué par le mal fait à autrui, c'est peut-être parce que c'est comme si c'est à moi qu'on le fait. Et je réagis par des pensées, des paroles qui peuvent aussi dire la violence. Acceptable oui, à condition de ne pas passer d'une parole violente à un acte violent. Cela s'appelle de la vengeance. Et s'il y a désir de vengeance, pourquoi ne pas essayer de passer de ce désir de vengeance au désir de justice, la justice de Dieu.

« *Cette expérience de la violence des mots peut venir nous déplacer et nous tourner vers Dieu. Elle a alors une fonction salutaire : celle de nous préserver de cette violence, de la mettre à distance en la reconnaissant, la priant même avec les mots du psaume »*[5]

Expérience qui vient nous libérer de manière « non violente ».
Cette manière de s'exprimer est profondément humaine et nous dit quelque chose de la Bible : un Dieu qui n'abandonne pas les siens mais s'engage du côté des opprimés, dans une lutte contre le mal et l'injustice. Un Dieu qui est du côté de la vie et qui peut, à notre prière confiante, « mettre un cœur de chair à la place d'un cœur de pierre »

C'est l'histoire de tout homme libéré.

Georgette Joniaux
Octobre 2022

TROIS LIVRES NOUVELLEMENT PARUS

L'actualité littéraire religieuse est très riche en ce début d'automne.
Voici 3 livres « coups de cœur ».

- Le premier est un ouvrage collectif sous la direction de **Claude Lichtert,** bibliste, que nous avons eu la chance récemment d'avoir comme prêtre dans notre Unité pastorale avant qu'il rejoigne l'aumônerie des Cliniques universitaires Saint-Luc.
  «La parabole du fils prodigue ». Lectures plurielles. Editions l'Harmattan. 17, 50 €

[5] Ibidem

Cette parabole, tant de fois entendue, commentée, contée, peinte par les plus grands artistes, est relue dans cet ouvrage par 4 regards différents.
En premier, logiquement, l'analyse structurelle et narrative du texte par Claude Lichtert : une bonne cinquantaine de pages, décortiquant ce que nous croyions connaître par cœur. Passionnant !

Le deuxième regard est celui de Grégoire Nyssens, docteur en psychologie clinique, formateur en systémique. L'auteur applique l'analyse systémique, qui se préoccupe des relations entre les personnes dans leur contexte, afin de changer notre lecture : au lieu de se focaliser sur chacun des personnages, étudier donc ce qui se joue entre ceux-ci.

La troisième lecture est celle de Beryl Koener, psychiatre infant-juvénile et docteure en neuropsychopharmacologie. Son expérience de pédopsychiatre étudiant le développement psychique et relationnel d'enfants et d'adolescents lui permet de souligner les enjeux du récit biblique, qu'elle estime très contemporains.

Dans le quatrième chapitre, Claude Lichtert interroge le rapport entre le texte biblique et sa place dans la liturgie, les sacrements et la catéchèse.

Enfin, le dernier regard est celui de Jean-François Grégoire, prêtre, prématurément décédé en 2020, docteur en théologie et philologie romane, qui lit la célèbre parabole sous l'angle insolite de la marche, en appliquant ce critère aux trois personnages principaux. Là aussi, l'auteur nous permet d'élargir notre horizon et nos a priori sur ce texte.

- Le deuxième livre est celui du père **Charles Delhez,** jésuite, bien connu, pour ses chroniques dans différents médias belges.
  Son ouvrage, court, 75 pages, s'intitule **« Église catholique, renaître ou disparaître »**, paru aux Éditions jésuites pour la modique somme de 5 €.
  La préface de Christine Pedotti donne le ton en pointant les dissonances entre l'Évangile et les pratiques de l'Église institutionnelle qui rendent le message évangélique difficilement audible aujourd'hui.
  Charles Delhez, sociologue de formation, lit la crise de l'Église avec ce regard sans oublier qu'il serait réducteur de se limiter à cette lecture.

En quatre petits chapitres, l'auteur analyse la crise religieuse globale, puis la dynamique de l'Église qu'il estime essoufflée, avant d'aborder les « questions qui fâchent » : ministres élus, ordination des femmes, unité des chrétiens et dialogue interreligieux, sans oublier le dossier épineux de la sexualité, notamment dans le contexte du scandale des abus sexuels.
Dans un paragraphe intéressant sur les prêtres de demain, l'auteur ose avec courage proposer des pistes novatrices tout en sachant que les consultations du récent synode semblent manifester des positions très diverses et très divisées dans l'Église universelle.
L'auteur conclut ce petit ouvrage en insistant sur l'importance de la créativité et de l'audace.

- Le troisième livre est celui de la théologienne protestante, suisse, **Lytta Basset** qui a pour titre **«Cet Au-delà qui nous fait signe »**. Éditions Albin Michel. 19, 90 €.
  Il y a 15 ans en 2007, l'auteur avait écrit un livre magnifique « Ce lien qui ne meurt jamais », témoignage très personnel et inoubliable, suite au suicide de son fils âgé de 24 ans. Déjà, elle abordait des sujets qu'elle estime tabou dans nos sociétés : la mort, l'au-delà, notre rapport aux réalités invisibles.
  Son dernier livre, qui peut se lire indépendamment du premier, reprend ce récit des expériences de contacts avec Samuel, son fils décédé.
  Elle livre en détail ce qu'elle appelle «l'Evénement improbable » avec un E majuscule tant cette expérience est effectivement improbable dans les deux sens du mot : en 2005, quatre ans après le décès tragique de Samuel, une personne, totalement ignorante de ce qui était arrivé, va être la messagère de Samuel pour entrer en contact avec sa mère et la remettre debout.
  La motivation de l'auteur est d'abord de permettre à des personnes endeuillées par la mort d'un enfant de dépasser le « On ne s'en remet jamais ». Elle pense qu'en ce moment, les esprits sont plus ouverts qu'il y a vingt ans à recevoir ce témoignage de ce qu'elle appelle des « VSCD », vécus subjectifs de contact avec un défunt. En tant que théologienne et excellente bibliste, elle va relier ce qu'elle a vécu aux témoignages des disciples après la résurrection du Christ. Dans les deux cas, il s'agit d'expériences individuelles ou collectives, poussant irrésistiblement à témoigner. Lytta Basset note très justement : *« sans la parole des premiers témoins, il n'y aurait pas eu de christianisme... les proches et amis de Jésus*

ont expérimenté que la vie était invincible et ont accédé à une paix et une joie déparasitées de toute crainte de la mort… Exactement ce qui se passe pour les personnes endeuillées qui vivent un VSCD » (page 9).
Le défi de l'auteur est de montrer combien ces expériences de vie après la mort s'enracinent dans la tradition la plus authentiquement chrétienne.
Elle va utiliser de préférence les mots de Vie, d'expériences de la Vie, de perception du Vivant (le tout avec des majuscules) qui lui semblent plus parlants pour nos contemporains que les mots de résurrection et de vie éternelle.
Elle rappelle d'ailleurs que c'est un vocabulaire biblique, qui se retrouve aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.
L'auteur consacre aussi un chapitre à ce qu'elle appelle une EMP, expérience de mort provisoire qu'elle préfère au mot EMI, expérience de mort imminente, généralement employée et fort documentée. Là aussi, elle ne voit aucune incompatibilité avec la foi chrétienne.
Plusieurs chapitres relatent également des expériences de vision, de dévoilement, de perception de présences.
Lytta Basset nous propose également une relecture du texte bien connu du jugement en Matthieu 25, 31-46, «J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger… » pages 203 à 213, creusant les notions de jugement et de ce qu'elle appelle l'émondage, renouvelant avec dynamisme ce que nous, catholiques, mettons sous les notions de purgatoire et de communion des saints.
Le dernier chapitre s'intitule «Développer sa sensibilité à l'Invisible » et dans son épilogue, l'auteur souligne que malheureusement les Églises, qu'elles soient catholique ou protestante~~s~~, restent assez fermées devant les nombreux témoignages venant de l'Au-delà. Cela reste tabou.

Un livre vraiment exceptionnel, extrêmement redynamisant.

Françoise Joris

LE RÔLE DE L'EPU

EPU : c'est quoi, çà ?

E comme « équipe »
P comme « pastorale »
U comme « unité ».

Tout est dit ? Non, bien sûr. Essayons de voir ce qui se cache derrière ces trois mots.

Qui compose cette équipe ? Un représentant laïc de chacune de nos quatre paroisses, le curé et les trois autres prêtres, et la secrétaire, Marthe. Ces personnes se réunissent deux soirs par mois, à Notre-Dame-des-Grâces. Les quatre laïcs sont choisis parmi les membres de l'équipe-relais de chaque paroisse.

Sa mission est primordiale et touche à tout ce qui concerne notre vie chrétienne en paroisse. Elle est l'image et la concrétisation de la coresponsabilité du clergé et des paroissiens. C'est là que prennent naissance les grandes options qui tracent nos chemins avec le Christ. Des exemples concrets ? Eh bien, l'on peut citer notamment les actions d'Avent et de Carême, les formations (comme les conférences de Matthieu Richelle ou le spectacle de Luc Aerens), les moments de détente comme la fête des bénévoles ou la marche d'unité, l'enquête synodale, la réforme des fabriques d'église, l'information et la communication en général, les grandes orientations de la catéchèse et de la pastorale des jeunes, etc.
Mais c'est aussi et surtout une mission de pastorale d'ensemble qui repose sur elle. Où allons-nous, au nom de qui travaillons-nous, que veut nous dire l'Esprit Saint pour nos quatre lieux d'Église et pour les chrétiens qui s'y rassemblent… ? Cette interrogation fondamentale est sans cesse présente dans chacun des thèmes étudiés.

Voilà pour « E » et pour « P » ; il nous reste alors à nous pencher sur le mot « Unité ».

L'Église n'a d'autre choix, actuellement, que de rassembler plusieurs paroisses en « unités pastorales » ; c'est une nécessité factuelle. Rassembler ne veut toutefois pas dire fusionner, regrouper. Chaque paroisse subsiste en toute réalité, mais chacune peut bénéficier de l'autre et servir l'autre. Nous ne pouvons rester confinés (le mot est à la mode) en petits clubs plus ou moins privés. Au contraire, il est plus que temps d'élargir notre vision, de regarder hors nos murs et de nous laisser interpeller par l'ailleurs. Osons ! Lorsqu'une célébration ou une quelconque rencontre nous est proposée dans la paroisse d'à côté, osons sortir de nos routines pour nous retrouver avec d'autres en des lieux qui nous sont peut-être moins familiers mais tout aussi accueillants. Oserais-je le dire : si Jésus était resté paisiblement dans son village de Nazareth, comment aurions-nous pu être comblés de ses bienfaits ?
C'est dans cette conscience que travaille l'EPU. Rassembler pour partager nos expériences, nourrir nos esprits et nos âmes, célébrer en communauté ouverte et vivante. A nous tous d'y croire et de nous y engager.

Philippe Fontaine

À DONNER



Une paroissienne souhaite donner un joli cadre ovale en terre cuite à une famille qui aurait un fils, un petit-fils, un neveu ou un filleul se prénommant François-Xavier
Ses dimensions : 15 x8 cm environ.
(s'adresser à Françoise Joris. 0494 88 44 97. fjoris@hotmail.com)

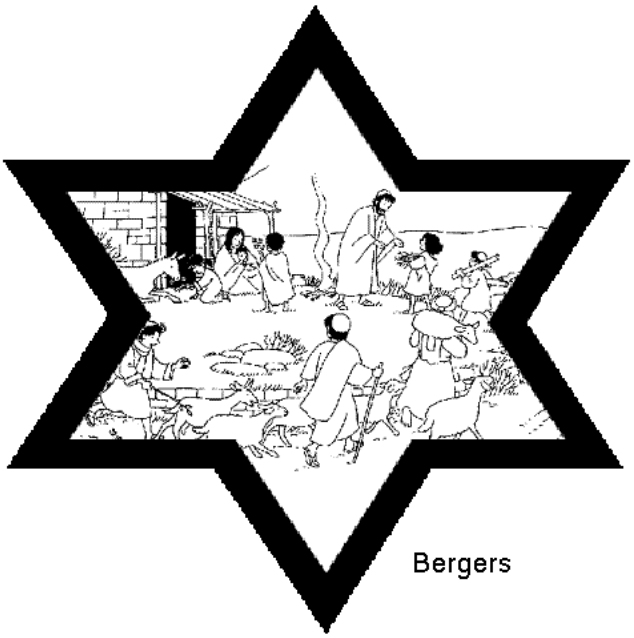
LA PAGE DES ENFANTS

Noël est encore loin mais le 1er dimanche de l'Avent sera déjà dans moins d'un mois, le 27 novembre !

Voici déjà un petit bricolage pour tout doucement se préparer à la grande fête de la venue de Jésus.

Vous pouvez décalquer les étoiles ou les photocopier pour les agrandir, les colorier et passer un joli ruban pour en faire une guirlande.

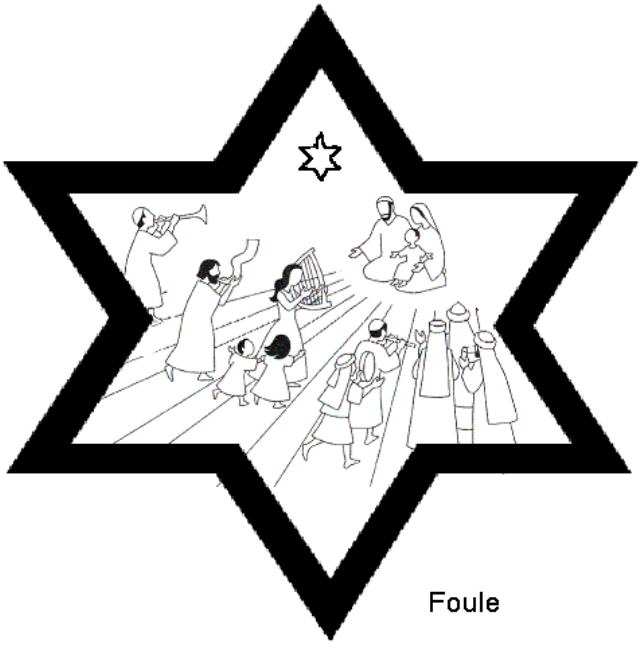
Attention, Il faut un petit peu réfléchir pour les remettre dans le bon ordre !



Bergers



Annonciation



Foule



Naissance